



invest-export.brussels 



Mise à jour : Novembre 2015

Italie

Secteurs à haut potentiel Approche du marché Recommandations

Attaché économique et commercial
Francisca BOUCHER

Contact:

milan@brusselsinvestexport.com

00 39 02 657 14 07



Secteurs à haut potentiel

Avec ses 58 millions de consommateurs aisés, l'Italie jouit d'une excellente réputation dans quelques secteurs traditionnels comme la mode, l'alimentation, les produits ménagers, les biens culturels et la conception industrielle.

Ce que l'on sait moins, c'est que l'Italie est également leader mondial dans les domaines suivants : robotique industrielle et technologie d'ingénierie, machines-outils, matériel de transport, systèmes d'automatisation et de pilotage de processus, machines pour le secteur énergétique, matières synthétiques et technologie pétrochimique.

De plus, l'Italie est très ouverte aux nouvelles technologies. Les marchés industriels et de consommation italiens sont loin d'être saturés et offrent des opportunités intéressantes pour l'exportation.

Les « secteurs de croissance » suivants présentent encore des perspectives « prometteuses » :

Energies renouvelables

Dans l'espoir d'atteindre les objectifs de l'Union européenne en matière de développement des énergies renouvelables, le gouvernement italien a fortement stimulé ce secteur de la production d'énergie : les entreprises de production ont l'obligation d'injecter 3% dans 'l'énergie verte' de leur réseau. Pour satisfaire à cette exigence, il existe un système de certificats verts.

Au cours de ces dernières années, l'Italie a dès lors connu une augmentation significative de la production et des investissements dans le domaine de l'énergie renouvelable, en particulier l'énergie éolienne et solaire.

Les projets dans le secteur photovoltaïque sont très nombreux, essentiellement dans les Pouilles, mais aussi en Lombardie et dans l'Emilie-Romagne.

Malgré la crise et le manque de fabricants de panneaux solaires ou d'éoliennes, les installations de petite taille des particuliers et des petites entreprises marquent la différence. Ces progrès remarquables ont été enregistrés en dépit du fait que les subventions publiques pour les énergies renouvelables sont moins élevées en Italie que dans les autres pays (par exemple, la France).

En Italie, 26,6% de l'électricité produite actuellement serait «renouvelable».

Le secteur des énergies renouvelables est donc un secteur qui n'a pas souffert de la crise économique en Italie, mais qui a ouvert des perspectives prometteuses.

L'industrie pharmaceutique

L'industrie pharmaceutique italienne fait partie des 4 plus importantes en Europe. La balance commerciale italienne du médicament a toujours été positive si au niveau du secteur médical, on prend 'médicament' au vrai sens du terme. Au niveau du secteur 'paramédical', l'Italie est cependant exclue car elle continue à souffrir d'une pénurie. L'Italie recherche des produits finis pour les sous-secteurs suivants:

- Produits vétérinaires
- Phytothérapie
- Produits dentaires

Bio

Les produits biologiques sont de plus en plus estimés et appréciés tant au niveau de l'industrie alimentaire que dans les secteurs paramédicaux (cosmétiques) et des produits de nettoyage.

Un consommateur italien sur cinq opte pour des produits biologiques.

Dans les supermarchés, il existe de plus en plus de départements consacrés à ce créneau en pleine croissance.

Toutes les grandes marques de la grande distribution investissent également dans le label privé 'BIO'.

Secteur TIC

60 millions de consommateurs italiens de TIC - chiffre d'affaires de 69 milliards d'euros – sont passionnés de nouvelles technologies. Le marché sans fil est à la première place en Europe et figure parmi ceux qui évoluent le plus au niveau mondial avec 70 millions de smart cards en utilisation, plus de 41 millions d'utilisateurs de GSM et des réactions positives aux nouveaux médias, ex. IPTV, plus de 10 millions de lignes ADSL, télévision mobile, télévision numérique.

Secteurs pharmaceutique et chimique

Avec 12 % de la production européenne, l'Italie occupe la quatrième place et le secteur reste propice à l'innovation. Un grand nombre de multinationales ont choisi l'Italie pour y étendre leurs activités. 25 'science & technology parcs' constituent encore un atout supplémentaire au grand nombre de travailleurs qualifiés et d'étudiants dans ces secteurs.

Plus de 400 entreprises pharmaceutiques et biotechnologiques investissent en Italie, ce qui apporte au secteur une valeur ajoutée considérable. Les centres de recherche publics bénéficient d'un investissement pour assurer leur niveau élevé dans la chaîne biotechnologie (secteur biomédical, bio-informatique,

nanotechnologies, etc.). Chaque année, les Italiens dépensent plus de 19 milliards d'euros en produits pharmaceutiques (en moyenne 300 euros par habitant). De plus, l'espérance de vie élevée augmente encore le potentiel de croissance de ce secteur.

Epuration des eaux

Le secteur du traitement des eaux usées en Italie concerne les installations de traitement d'eaux d'égouts et d'eaux usées provenant de l'industrie. Le système d'épuration des eaux y est encore très lacunaire, malgré les grands progrès accomplis ces dernières années. Le secteur nécessite encore de gros investissements, car souvent des problèmes sont encore signalés par manque de connaissance des conséquences pratiques de la mise en œuvre de la directive cadre européenne concernant l'eau pour les autorités locales. De plus, les intérêts et niveaux de pouvoir nombreux et diversifiés sont difficiles à aligner.

Les secteurs les plus touchés par la crise sont l'industrie de la construction, l'horeca et les appareils ménagers.

Nouvelles tendances

Les nouvelles tendances et modes de consommation auxquels il faut de plus en plus prêter attention sont:

- La croissance rapide des « marchés végétariens » avec l'émergence de nouveaux produits alimentaires et remèdes naturels (actuellement, ils proviennent principalement d'Italie et d'Allemagne) ;
- Malgré la crise, les Italiens continuent à s'intéresser et à investir dans les technologies innovantes et écologiques.

Un certain nombre de secteurs ont pu « tirer profit » de la crise économique et connaître une augmentation significative de leurs revenus, par exemple:

Un des secteurs qui a connu ces derniers mois la plus forte croissance, est celui des « jeux » - preuve qu'en temps de crise, l'espoir de "gagner" de l'argent augmente. Outre les Italiens, ce sont principalement les Philippins et les Chinois qui investissent dans ce domaine. Ce 'boum' a généré l'année passée une progression de 29,9 %, même si ce secteur avait déjà connu en 2011 une croissance de 24%. On a joué l'année passée pour plus de 77 milliards d'euros et la loterie nationale a enregistré un chiffre d'affaires de 6,8 milliards d'euros.

Le secteur des 'discounts' se porte également bien avec une progression nette de 6% par rapport à l'inflation (alors que la tendance positive se limite à 1, 2% au niveau des autres supermarchés). Les effets de la crise se sont manifestés sur la consommation des familles italiennes qui protègent leur pouvoir d'achat (more for less...).

Dans la grande distribution également, les « labels privés » de marques de supermarché ont connu une progression de 20,4%.

L'e-commerce a également connu une croissance de 20 % confirmant une nouvelle fois l'augmentation de l'année précédente. Cette progression des achats sur internet n'est cependant pas liée à la crise économique mais clairement au prix. Cela permet en outre des économies de temps, d'énergie et d'argent.

Au grand étonnement de l'Unioncamere (Chambre de Commerce), le secteur des salons de coiffure et de beauté a également progressé par rapport à l'année passée. Les premiers trimestres de cette année ont déjà mis en évidence l'ouverture de 1400 instituts de beautés et de 500 salons de coiffure.

Des signes de reprise sont également ressentis dans un secteur fondamental pour l'Italie, à savoir le tourisme. Le service d'études de 'Intesa Sanpaolo' a enregistré des résultats médiocres au cours des dernières années, mais a noté que les chaînes hôtelières - grâce aux touristes étrangers - ont pu observer l'année passée une augmentation de plus de 2%. Le tourisme dans le secteur culturel a connu une progression de 3,3 % au niveau des villes d'art, suivies par les vacances d'hiver à la montagne qui l'une et l'autre avaient connu une baisse importante en 2009. Toutefois l'instabilité de la saison d'été a conduit à une nouvelle diminution de 0,1 % des vacances à la plage.

Approche du marché

Les caractéristiques de l'industrie italienne sont :

- un réseau extrêmement dynamique de PME fort spécialisées, qui supportent bien la concurrence sur un plan international et national, constitue un marché particulièrement riche de fournisseurs et de sous-traitants ;
- la présence de districts industriels, qui se composent de régimes d'entreprises intégrés actifs dans des zones à forte spécialisation de production ;
- un capitalisme familial avec quelques grandes entreprises qui ont des liens étroits avec le réseau économique du pays ;
- une grande concentration de multinationales dans certains pôles de production liés à des secteurs spécifiques.

Même si l'Italie est la troisième économie au sein de la zone euro, elle conserve sa 'place record' au niveau de la dette publique. Seule la Grèce a une dette publique plus importante que l'Italie...

La dette publique de l'Italie s'élevait déjà à 2.014,693 milliards d'euros fin 2012 (!) et était encore plus importante en 2013. Eurostat a évalué la dette publique de l'Italie à 130 %.

55.000 entreprises ont mis la clé sous le paillason en 2012. En 2013, ce chiffre 'record' a déjà été dépassé... Au cours du 1er trimestre de 2013, 23.000 entreprises étaient déjà déclarées en faillite et 19.000 entreprises décidaient elles-mêmes de fermer leurs portes. Même si en 2012, il s'agissait déjà de chiffres sans précédent, 2013 dépasse toutes les prévisions.

Cette année, l'économie italienne est donc encore plus en crise que prévu et la pression fiscale engendrée par des octrois de crédits toujours plus stricts, n'a fait qu'augmenter cette pression.

Les principales faiblesses de l'économie italienne sont :

La taille des entreprises, caractérisées par les PME dans les secteurs industriels traditionnels et la concurrence de plus en plus importante des pays à bas salaires (limitrophes).

Le faible degré d'innovation dans le monde des entreprises italiennes. Les investissements en recherche et développement ne sont que de 1% du produit intérieur brut, ce qui est de loin inférieur à la moyenne européenne de 2%.

Une infrastructure lacunaire (routes, voies ferrées, TIC), surtout en Italie du Sud.

Des procédures administratives longues et laborieuses et une réglementation et législation complexes.

Un marché du travail rigide. Malgré les récentes réformes du marché du travail, le travail intérimaire et le travail à temps partiel ne sont pas encore très répandus. Grâce une nouvelle législation qui est actuellement en chantier, on espère que la flexibilité du marché du travail va s'améliorer.

Une amélioration de la compétitivité italienne pour améliorer la croissance est donc nécessaire.

Cependant, l'économie italienne présente également des points forts :

Un certain nombre de grandes entreprises et beaucoup d'entreprises moyennes se portent très bien (à savoir le segment « made in Italy »). Ces entreprises font preuve de beaucoup d'inventivité dans l'utilisation des compétences locales et la sous-traitance d'une partie du processus nécessitant beaucoup de main d'œuvre.

Il existe en Italie 232 zones typiques « made in Italy » avec des systèmes de production spécialisés (l'industrie légère), dont 156 zones sont des districts industriels officiellement reconnus. Un système de production ou district renferme des entreprises produisant le même type ou les mêmes marchandises et couvrant l'ensemble de la chaîne de production. Ces districts ont même leur propre site internet, à savoir www.clubdistretti.it. Ce site permet de rechercher les districts sur base des produits qu'ils fabriquent par région. Les districts jouent un rôle important dans l'économie nationale : ils assurent environ un quart du PNB italien et emploient 20% de la population active. Pour les entreprises, il est utile de savoir où se trouvent les districts intéressants, car ils réunissent les clients/sous-traitants.

Les petites et moyennes entreprises se caractérisent par une forte créativité et flexibilité.

Le secteur bancaire italien se consolide rapidement, une condition importante pour un secteur financier en bonne santé ;

En résumé, l'économie italienne renferme bon nombre de possibilités qui ne sont pas exploitées. Pensons aux secteurs qui ont le plus de contacts avec l'étranger, tels que le tourisme, les entreprises/usines de production et le secteur de l'énergie. Durant les années qui suivent, les entreprises et les pouvoirs publics devront s'atteler à rendre plus attrayant le secteur du tourisme, notamment dans le Sud, à renforcer les entreprises de production (avec une attention spéciale pour l'innovation, le rôle des districts et la recherche technologique et scientifique) et à assurer

l'approvisionnement en énergie (activités industrielles, commerciales et internationales des entreprises).

Recommandations

Les entreprises belges ont tout à gagner à entreprendre une relation commerciale avec des partenaires italiens: il s'agit d'un pays fortement industrialisé, qui est membre du G7 et qui, d'un point géographique et culturel, n'est pas trop éloigné de la Belgique. Avec ses 58 millions de consommateurs potentiels et ses 3,5 millions d'entreprises, il constitue un marché non-négligeable à portée de main.

En matière d'import/export, il est toutefois fortement conseillé de vérifier la situation financière et générale des entreprises italiennes avant de conclure le moindre accord.

Vous trouverez ci-dessous quelques conseils pour établir des relations commerciales et des contacts d'affaires en Italie:

Langue

N'oubliez jamais qu'en Italie, vous faites les meilleures affaires si vous parlez l'italien. Il est vrai que parmi les cadres et les jeunes générations, on parle de plus en plus souvent l'anglais, mais dans la majorité des cas, la connaissance d'une deuxième ou troisième est insuffisante. Quant au français et à l'allemand, ils ne vous mènent nulle part.

Talk Business

A chaque étape, prévoyez le temps nécessaire. Ne soyez pas trop direct lors d'une première rencontre et n'insistez pas trop pour que l'on prenne des décisions immédiates. N'ayez pas peur de faire part de vos objectifs, mais soyez souple lorsqu'il est question de planning et ne vous impatientez pas lorsque vous devez revenir plusieurs fois sur les mêmes points. Organisez vos rendez-vous le plus souvent possible avec les décideurs et confirmez vos rendez-vous par écrit.

Hospitalité

L'hospitalité des Italiens va bien au-delà des normes belges (accompagnement personnel, prise en charge, invitation dans restaurants locaux, petits cadeaux, etc.). Faites preuve de gratitude.

Investissez dans des relations personnelles (visites mutuelles, petits repas informels, etc...). Prenez le temps pour le faire, car cela en vaut la peine et favorisera une collaboration durable et fructueuse. Montrez-vous enthousiaste pour le pays et n'émettez aucune critique à propos de l'Italie ou de la Belgique.

Présentation

Formelle et soignée. Renseignez-vous sur le titre de votre interlocuteur et utilisez son titre académique à chaque fois que vous vous adressez à lui. La documentation et les dossiers doivent être méticuleusement préparés et de préférence en italien. Les Italiens attachent énormément d'importance à la présentation et vous jugent en fonction.

Partenaires locaux

Peuvent être des intermédiaires intéressants et utiles, et ce non seulement en raison de leurs connaissances linguistiques, mais aussi pour leur connaissance du marché et des procédures administratives et de la bureaucratie, souvent encore très compliquées et laborieuses.

Tenez compte de longs délais de crédits et d'une tradition de réductions de prix lors des négociations, ainsi que de longs délais de paiement et de livraison.

Il faut savoir que le marché italien ne présente que peu de transparence en comparaison avec d'autres pays européens et que le marché est encore fort fragmenté. Mentionnez des références dans d'autres pays ou avec d'autres partenaires italiens.

L'Italie couvre une surface totale de plus de 300.000km² qui s'étend en longueur. Il convient donc de prévoir de longues distances entre les villes (ex

Milan – Région de Calabre 1.300 km). De plus le pays a un relief très accidenté : 77 % du territoire se compose de collines et de montagnes. Tenez également compte du fossé qui existe entre le nord et le sud du pays.

Soyez patient, diplomatique et souple, surtout en cas de problèmes.